

# PRÉSENTATION



## JAIME SARMIENTO

### MEDELLIN. MODÈLE DE TRANSFORMATION URBAINE ET SOCIALE

**ate**  
architecture  
territoire  
environnement  
UR7464

**21 MAI 2026 • 11H30-13H**

**SALLE DE RÉUNION LABORATOIRE ATE  
(ATELIERS DU PARC) • ENSA NORMANDIE**

**Laboratoire ATE (Architecture Territoire Environnement)  
École nationale supérieure d'architecture de Normandie**

Medellín est l'une des villes qui, grâce à des politiques urbaines et sociales, a connu récemment l'une des transformations physiques et sociales les plus remarquables au monde.

Sa situation géographique, nichée dans la vallée d'Aburrá à l'extrémité nord de la cordillère des Andes, fait de la topographie un élément déterminant de son développement urbain.

L'industrialisation, l'exode rural et la violence ont entraîné une croissance rapide de la ville, passant de 370 000 habitants au milieu du XXe siècle à 3,7 millions d'habitants pour son aire métropolitaine actuelle (dix fois plus).

Les strates sociales se sont considérablement fragmentées dans la vallée, créant des contrastes saisissants entre les quartiers aisés et les bidonvilles. Les profondes inégalités sociales et le trafic de drogue ont alimenté un climat d'extrême violence des années 1980 au début des années 2000, au point que Medellín était considérée comme la ville la plus violente du monde.

## JAIME SARMIENTO

Architecte diplômé de l'Université nationale de Colombie (campus de Medellín), où il est professeur titulaire en conception architecturale, théorie et histoire de l'architecture, ainsi que coordinateur du master en architecture, il a enseigné à l'École d'architecture La Salle de Barcelone, à l'Université pontificale bolivarienne et à l'Université Santo Tomás de Medellín.

Docteur en architecture de l'École de Barcelone (thèse sur la Chapelle de Ronchamp), il a été conférencier et professeur invité dans plusieurs universités d'Amérique latine et d'Europe. Ses travaux, publiés dans des ouvrages et revues internationales, se situent à l'intersection entre architecture et arts. En tant qu'enseignant, il s'intéresse tout particulièrement à l'apprentissage de l'architecture par la pratique.

Il est concepteur et constructeur en Colombie et en Espagne. Chercheur spécialisé dans le logement social durable, il a inventé un système de construction modulaire léger. Entrepreneur, il est à la tête d'ENSAMBLE, une entreprise proposant des systèmes de construction. Il a remporté le concours BCN-NYC Affordable Housing Challenge pour la construction de logements abordables à Barcelone et à New York.

En 2004, avec l'arrivée d'une nouvelle classe politique, non traditionnelle, qui a fait de l'éducation et de l'inclusion sociale son leitmotiv, la ville a entrepris la création d'espaces et de bâtiments publics qui ont transformé la violence en bien-être social. Les Projets Urbains Intégrés (PUI) ont combiné les dimensions sociales et institutionnelles, le logement, les services et l'espace public, créant ainsi des liens physiques et humains.

Par la suite, les administrations suivantes ont poursuivi cette mission de transformation par la construction de crèches, d'infrastructures sportives, de parcs, de transports en commun et la conversion de réservoirs d'eau insalubres en espaces publics. Le taux d'homicides a chuté jusqu'à 90 %.

Les interventions ciblées sur les flancs des collines se sont étendues à de plus vastes zones. Les zones industrielles polluées ont été transformées en tours abritant des appartements, des services, des lieux culturels et des espaces de loisirs. Des complexes sportifs, culturels et administratifs ont surgi autour du bassin du Río, et le projet le plus ambitieux, les Parques del Río (Parcs du Río), s'étend sur 26 kilomètres – dont seule une petite partie a été construite.

Grâce à sa transformation physique et sociale, Medellín est devenue une référence mondiale. En 2013, elle a reçu le titre de « ville la plus innovante du monde ». Le Forum urbain mondial s'y est tenu en 2014. D'autres distinctions internationales ont suivi pour ses espaces publics et ses bâtiments. Ce dynamisme a attiré l'attention internationale sur la ville, la transformant en une destination touristique (1,2 million de touristes prévus pour 2025).

Les récents changements politiques – qui privilégient la sécurité policière aux dépens des politiques sociales – et un tourisme débridé ont engendré des problématiques qui font actuellement l'objet de débats, tels que la dégradation sociale et des espaces urbains, la tendance à la privation et à la gentrification, la construction et la gestion de logements sociaux, la planification et la gouvernance de la ville.

Enfin, peut-on considérer Medellín comme un modèle à suivre ? La ville et ses environs continuent de se transformer rapidement. Le taux d'homicides y est aujourd'hui au plus bas depuis 50 ans. L'espoir demeure pour cette ville qui a su renaître de ses cendres, un exemple de résilience à son apogée.

Contrairement à ce qu'affirmait Rem Koolhaas, Medellín a démontré que la qualité architecturale et l'urbanisme « n'ont pas perdu leur aspiration utopique à transformer la société », et confirme en même temps qu'« une ville n'est pas seulement faite de bâtiments, c'est avant tout la vie : la vie dans ses rues, dans ses parcs, dans ses transports en commun. Et cela relève aussi de la politique ».